



### **1- Les sit-in se multiplient pour exiger la libération des prisonniers d'IRA**

Le jeudi 26 mars 2015, les militants et sympathisants d'IRA ont organisé un imposant sit-in devant les grilles du Palais de justice de la ville d'Aleg pour exiger la libération des prisonniers d'opinion que sont Brahim Bilal Ramdhane, Djiby Sow et Biram Dah Abeid ainsi que

tous les autres détenus d'IRA qui croupissent dans les prisons de Nouakchott.

Un formidable élan de solidarité et de sympathie avec nos prisonniers commence à s'organiser y compris au sein de la classe politique du pays. C'est ainsi qu'une importante délégation de l'Institution de l'Opposition, composée de son chargé de mission, Modou Cissé et de son directeur de la société civile, Mohamed Ould M'Bareck, a effectué, mercredi 25 mars 2015, une visite de courtoisie aux détenus d'Aleg.

On note, à ce propos, que les enfants de Brahim Ould Bilal, vice-président d'IRA, ont été empêchés, sans raisons apparentes, de rendre visite à leur père qu'ils n'avaient pas vu depuis plus de quatre mois. Les enfants, qui habitent avec leur mère à Nouakchott (250 Km d'Aleg), voulaient profiter des congés scolaires pour revoir leur papa.

Par ailleurs, l'Organisation des Peuples et Nations Non-représentés (UNPO) a rendu public son rapport consécutif à la visite que certains de ses membres avaient effectuée du 15 au 19 mars 2015 en Mauritanie. Le rapport est particulièrement accablant pour le régime de Ould Abdel Aziz, contrairement à la petite manipulation à laquelle se sont adonnés ses services pour présenter cette visite comme étant une victoire pour lui.

Vous pouvez accéder à ce rapport en suivant ces liens ([Anglais](#), Français).

## **2- Comme pour l'esclavage, Aziz nie l'existence de prisonniers d'opinion en Mauritanie**



Ce lundi 30 mars, s'est tenue dans les locaux du Forum National des Associations de Droits de l'Homme (FONADH), une conférence de presse organisée par IRA-Mauritanie pour répondre aux contre-vérités énoncées par le chef de l'Etat, Mohamed Ould Abdel Aziz : celui-ci, au cours de sa dernière sortie médiatique, affirmait qu'il n'y avait point de prisonniers d'opinion en Mauritanie. Lors de cette conférence de presse, une déclaration a été distribuée par l'Organisation. Dr

Saad LOULEYD, nouvellement sorti de prison, et Balla TOURE, porte-parole d'IRA, sont largement revenus sur les propos du chef de l'état. Voici le texte de cette déclaration d'IRA :

### **Comme pour l'esclavage, Aziz nie l'existence de prisonniers d'opinion en Mauritanie**

Dans une conférence de presse tenue ce jeudi 26 mars 2015 qu'il ouvrit par une agression verbale contre les journalistes, suivie d'un ordre d'interrompre la télédiffusion dans la pure tradition des plus petits dictateurs du tiers monde, le général Aziz a nié l'existence de prisonniers d'opinion dans ses geôles. Pour lui, Biram Ould Dah Ould Abeid, Brahim Ould Bilal, Djiby Sow, Boubacar Yatma, Hanana M'Borick, Brahim Jiddou, Yacoub Inalla et Sabar Houssein, seraient de vulgaires délinquants, ayant maille à partir avec la justice et dont il ne se rappelle même pas les peines qu'ils purgeaient ni les circonstances de leur arrestation. Pourtant, ils n'ont, eux, ni pillé les caisses de l'Etat par coteries interposées, ni accordé ou bénéficié d'appels d'offre publics de façon indue, ni échafaudé le projet de vendre la SNIM à la découpe et encore moins permis à leur épouse d'investir dans l'immobilier des grandes capitales européennes sur le compte du contribuable mauritanien.

Nous avons, à l'Initiative pour la Résurgence du mouvement Abolitionniste (IRA), suivi cette conférence de presse pour laquelle radios, télévisions publiques et privées ont été mobilisées et qui intervient pour clore une séquence de sorties carnavalesques, dignes du temps de son mentor Ould Taya, pendant lesquelles le Général a promené son cortège de grosses limousines dans les localités, victimes de la soif, de l'est du pays. Le moins qu'on puisse dire est que la montagne présidentielle a accouché d'une petite souris. Aziz nous a servi du Aziz, succession de coups de menton, de bégaiements, d'affirmations à l'emporte-pièce et d'approximations dans le maniement des chiffres et des concepts. A l'issue de cette mascarade de fin de règne, IRA tient à faire remarquer, à l'adresse de l'opinion nationale et internationale, les points suivants :

1- De nombreux militants de Droits de l'Homme dont le Prix de l'ONU 2013, Biram Ould DAh Ould Abeid, continuent à moisir dans les prisons de Ould Abdel Aziz en violation

caractérisée des conventions ratifiées par l'Etat mauritanien mais aussi en violation de la procédure judiciaire en cours en Mauritanie ; certains prisonniers ont purgé la peine prononcée en première instance alors que leur procès en appel n'a pas encore été programmé, d'autres sont maintenus en détention hors de leur circonscription juridique ;

2- Ces prisonniers ont été arrêtés suite à la dénonciation de l'esclavage, de l'esclavage foncier et du racisme d'Etat, abominations dont souffrent les Hratîn et les Négro-africains de Mauritanie. D'autres communautés, comme les Maalmin, souffrent de marginalisation et d'humiliation entretenues par l'Etat et la féodalité. L'un des membres de cette communauté, Monsieur Ould Mkheitir, est condamné à mort, sous des prétextes pseudo-religieux qui cachent mal la volonté des féodaux de mater toute tentative de remettre en cause leur ordre séculaire. Ce mode opératoire, fait de complaisance avec la frange la plus rétrograde et obscurantiste des prétendus Uléma, constitue le meilleur raccourci vers la prolifération du Jihadisme dans notre pays.

3- Il est regrettable qu'à de rares exceptions, les journalistes accrédités pour assister à la conférence de presse de Aziz, aient passé sous silence ces questions primordiales pour la cohésion et la dignité des Mauritaniens.

4- Rien ni personne ne nous détournera de la lutte pacifique pour l'avènement d'une Mauritanie juste et équitable. Cela passe nécessairement par l'abolition effective de l'esclavage et de l'esclavage foncier pour commencer et, dans l'immédiat, de la libération des prisonniers d'opinion.

La Commission de communication

Le 30/03/2015

### **3- En dépit de l'emprisonnement de ses principaux dirigeants et de la mise sous scellés de ses bureaux, IRA continue à participer à la vie politique du pays**



la

Le Forum National pour la Démocratie et l'Unité (FNDU), principale organisation de l'Opposition au régime de Ould Abdel Aziz, a organisé, ce mardi 31 mars 2015, conjointement avec nombre d'organisations de la société civile, une imposante marche de soutien aux grévistes de Société Nationale des Industries Minières (SNIM), marche à laquelle IRA a pris une part active. Les travailleurs de la SNIM,

principal employeur du pays, sont entrés en grève depuis plus de deux mois à la suite de la non-application de l'accord sur les conditions de travail conclu il y a quelques mois avec la direction de l'entreprise. L'écrasante majorité des travailleurs de la SNIM sont des Hratîn. Outre la chute vertigineuse et non anticipée du prix du fer sur les marchés internationaux, l'entreprise est confrontée à un pillage systématique de la part de l'entourage de Ould Abdel Aziz qui en fait sa vache à lait toujours prête à renflouer telle ou telle entreprise en difficulté (aéroport de Nouakchott) ou à investir dans des domaines très éloignés de son cœur de métier (Mauritania AirLines).